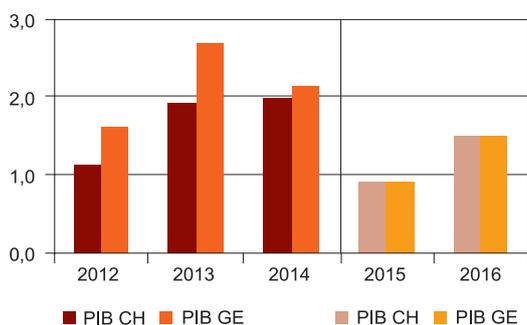


### INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	2013 (1)	2014 (1)	Prévisions pour 2015			Prévisions pour 2016		
			Janv. 15	Mars 15	(2)	Janv. 15	Mars 15	(2)
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	2,0	2,1	0,9	↘	2,3	1,5	↘
PIB GE, variation annuelle réelle en %	2,7	2,1	2,3	0,9	↘	2,3	1,5	↘
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	0,1	0,1	- 0,2	- 1,0	↘	0,5	0,0	↘
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,5	5,5	5,4	5,6	↗	5,3	5,8	↗

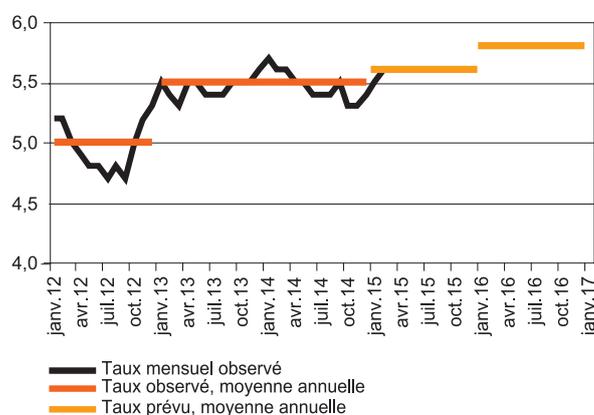
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

**PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)**



(1) 2012 et 2013 et 2014 : chiffres provisoires. 2015 et 2016 : valeurs prévues.

**Taux de chômage dans le canton de Genève, en %**



### TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

	2013	2014	Prévisions pour 2015			Prévisions pour 2016		
			Janv. 15	Mars 15	(1)	Janv. 15	Mars 15	(1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,02	0,01	- 0,2	- 0,8	↘	- 0,2	- 0,8	↘
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,02	- 0,06	- 0,3	- 0,8	↘	0,0	- 0,8	↘
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	0,95	0,69	0,2	0,1	↘	0,4	0,2	↘
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	1,25	0,38	0,3	0,2	↘	0,6	0,3	↘

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

### Définitions

#### PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

#### Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

#### Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le relevé structurel de la population 2010. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

#### LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

#### LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

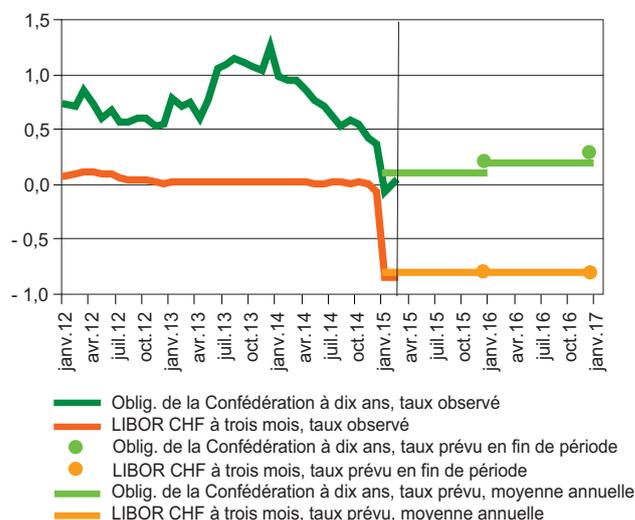
#### Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

#### Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

**Taux d'intérêt en Suisse, en %**



Lors de sa séance tenue le 23 mars 2015, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international. Sur cette base, il a procédé à un réexamen des perspectives publiées dans sa synthèse du trimestre dernier.

## Développements économiques récents

### *Dans le monde*

La situation conjoncturelle est plutôt favorable depuis la deuxième partie d'année 2014, en particulier dans les pays développés. Aux Etats-Unis, la croissance de l'économie s'accélère, tandis que, dans la zone euro, la reprise prend de l'ampleur. Dans les pays émergents, l'évolution est moins positive. En Chine, la croissance reste certes élevée, mais son essor se réduit. Dans les autres grandes économies émergentes, la situation est particulièrement contrastée : l'Inde est en nette croissance, le Brésil en stagnation et la Russie entre en récession.

### *En Suisse*

A l'échelon national, le produit intérieur brut (PIB) progresse de 0,6 % au quatrième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent, en termes réels. Pour l'ensemble de l'année 2014, le PIB croît de 2,0 %. La consommation privée reste le moteur de la croissance, alors que la progression des exportations de biens et services se tasse quelque peu par rapport au troisième trimestre. Dans la construction, les investissements s'orientent à la baisse.

Dans le sillage de la forte appréciation du franc consécutive à la décision de la BNS du 15 janvier d'abandonner le cours plancher par rapport à l'euro, le climat conjoncturel s'est détérioré, comme en témoignent la plupart des indicateurs publiés après cette date.

### *A Genève*

La croissance du PIB s'accélère au cours du quatrième trimestre. L'évolution de l'emploi confirme cette évolution favorable : après avoir ralenti au cours des deux trimestres précédents, la croissance de l'emploi se renforce en fin d'année. Avec une progression estimée à 2,1 % en 2014, le taux de croissance du PIB cantonal est très proche de celui observé à l'échelon national. L'économie genevoise a profité de l'appréciation du dollar en deuxième partie d'année, notamment en matière d'exportations et de tourisme.

Comme à l'échelon national, la situation s'est dégradée en début d'année. Dans l'industrie et les services financiers, la marche des affaires devient insatisfaisante. La construction est également affectée. Dans le commerce de détail et la restauration, la situation est clairement mauvaise.

Malgré tout, les exportations du canton poursuivent leur progression lors des deux premiers mois de l'année.

Le taux de chômage s'est quant à lui orienté à la hausse entre novembre et février, passant de 5,3 % à 5,6 %.

En matière de prix, un recul s'amorce. En février, si la variation annuelle moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation est nulle, l'indice atteint son plus bas niveau depuis juillet 2009.

## Perspectives

### *Ajustement des perspectives précédentes*

Comme les précédentes prévisions du GPE dataient d'avant le 15 janvier, celles de mars sont profondément révisées.

Les taux de croissance du PIB pour 2015 et 2016 sont nettement revus à la baisse. Les prévisions de renchérissement sont également plus basses qu'il y a trois mois. Il est prévu que le chômage s'oriente désormais à la hausse.

Par ailleurs, les taux d'intérêt à trois mois ainsi qu'à 10 ans sont revus à la baisse.

### *Perspectives pour la Suisse*

Le GPE estime que le PIB suisse progressera de 0,9 % en 2015 et de 1,5 % en 2016. L'appréciation du franc pénalise l'économie suisse, qui dépend grandement de ses ventes à l'étranger. Les effets négatifs du taux de change devraient cependant être en partie compensés par le dynamisme de la demande extérieure, notamment en Europe et aux Etats-Unis. Ce regain en provenance de l'étranger devrait stimuler les investissements des entreprises. En outre, la consommation privée devrait continuer de soutenir la croissance, les revenus réels étant en augmentation en raison du renchérissement négatif.

En tenant compte de l'ensemble des effets parfois opposés que provoque l'appréciation du franc face à l'euro – effets dont l'ampleur est parfois difficile à anticiper –, le scénario le plus probable est celui d'une faible croissance en 2015, suivie d'une timide reprise en 2016. Le risque d'une récession semble écarté. Le degré d'incertitude reste toutefois élevé, d'autant plus que les indicateurs disponibles reflétant la situation d'après le 15 janvier sont encore rares.

Compte tenu de la situation monétaire internationale, les taux d'intérêt à court terme resteront négatifs tout au long de l'année 2015, au même niveau qu'actuellement (- 0,8 %). Les taux à long terme ne devraient pas non plus se modifier en cours d'année et demeureront donc très légèrement positifs.

### *Perspectives pour le canton de Genève*

Si, comme en Suisse, un ralentissement conjoncturel se dessine, l'heure n'est pas à la récession. Les perspectives émises pour le PIB cantonal sont identiques à celles du PIB suisse : + 0,9 % en 2015 et + 1,5 % en 2016. D'un côté, l'économie du canton, plus dépendante de la zone dollar (Etats-Unis et Asie) que de la zone euro, devrait profiter de l'appréciation récente du dollar, qui a retrouvé son cours d'avant le 15 janvier par rapport au franc.

Cependant, le côté cyclique plus marqué de l'économie genevoise pourrait se traduire par un ralentissement plus accentué que celui du PIB suisse. En outre, l'appréciation du franc peut être perçue comme une nouvelle étape dans la dégradation des conditions-cadres de l'économie genevoise, faisant suite aux incertitudes liées à la révision de la fiscalité des entreprises et à l'acceptation, le 9 février 2014, de l'initiative sur l'immigration de masse. Cette accumulation de facteurs négatifs pourrait provoquer la délocalisation de certaines activités, voire le départ d'entreprises étrangères.

Pour l'instant, la perte de confiance s'illustre dans les perspectives émises par les entreprises genevoises après le 15 janvier. En outre, la baisse de l'indicateur synthétique avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO), qui anticipe la conjoncture économique genevoise de six à neuf mois, déjà entamée avant janvier, s'est accélérée depuis.

La progression de l'emploi devrait toutefois se poursuivre en 2015, mais à un rythme réduit par rapport aux années précédentes. Le chômage s'orientera à la hausse. En moyenne annuelle, le taux devrait ainsi passer à 5,6 % en 2015, puis à 5,8 % en 2016.

Les effets conjugués de la baisse des prix des produits pétroliers et de la force du franc feront reculer le renchérissement en 2015 de manière historique (- 1,0 %). Les prix devraient être stables en 2016.

*Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 26 juin 2015*